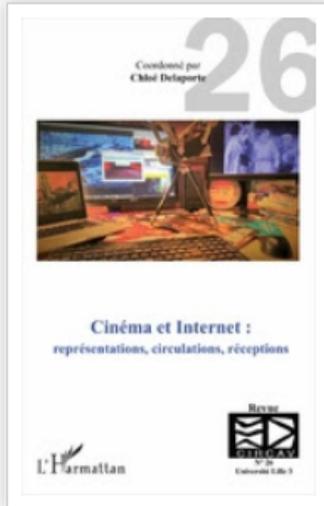


Chloé Delaporte (dir.), Cinéma et internet : représentations, circulations, réceptions.



Revue CIRCAV n° 26, L'Harmattan, 2017, 174 p., 18,5 €.

Le numéro 26 de la revue *Cahiers Interdisciplinaires de la Recherche en Communication Audio Visuelle* (CIRCAV), dirigé par Chloé Delaporte, porte sur la rencontre entre cinéma et internet. Le net déplace et reconfigure le cadre traditionnel du cinéma, il en renouvelle et renforce les espaces de représentations, de circulations et de réceptions, suggérant les trois parties tacites de l'ouvrage riche de dix articles. Dans la première partie, Rodolphe Olcèse puise dans la cinéphilie créative des *recut* de Johanna Vaude qui, pour *Blow Up* (site internet d'Arte au titre référent au film d'Antonioni), plonge dans le net, source inépuisable d'images, déplacées, remontées et reformées, et revisite les films. *Blow Up* est une invitation au voyage filmique et *I turn Home*, au raccourci saisissant entre plusieurs espaces et temporalités avec les images du navire de *Barry Lyndon* et du vaisseau spatial de *2001, l'Odyssée de l'espace*, cultive la cinéphilie avec des perspectives inédites. Jules Sandeau, fort du succès d'internet et de l'ordinateur, étudie la figure du hacker au cinéma des années 90 à nos jours. Dans la deuxième partie, Caroline Guigay met en évidence l'importance de la diffusion et de la visibilité du court métrage sur le web en France des années 2000 à nos jours. Marie Pierre-Bouthier examine le rôle de *Facebook* comme médium de

communication et d'information des cinémas marocain et tunisien. Kira Kitsopanidou cherche dans le cinéma hollywoodien la nouvelle stratégie de l'économie de l'attention par les plates-formes et internet et par la captation des fans. Dans la troisième partie, Julien Péquignot, soulignant la rencontre entre numérique et cinéma, analyse la réception de la web-série *Noob*, créée en 2008, jusqu'à sa mutation en trilogie cinématographique. Quentin Mazel, cinéophile averti, retrace la polémique cinéophile sur la version en format Blu-ray restaurée de *Six femmes pour l'assassin* de Mario Bava (film interdit -18 ans en 1964). L'étude, notamment des 172 messages du forum DVDclassik, montre la réputation de Tim Lucas, spécialiste reconnu de Bava, déniée pour sa restauration contestée, enfantant dans la douleur la controverse d'auto-proclamés connaisseurs. La comparaison de photogrammes permet de constater la différence non de deux mais de trois rapports-cadres qui légitimeront l'existence et l'acceptation de plusieurs versions et la proposition de toutes les éditer. Ainsi, les forums, espaces cinéphiles bis, montrent un public singulier devenant un expert collectif actif. Olivier Caïra et Réjane Hamus-Vallée enquêtent sur la cinéphilie de la web-emission *Faux raccord*. Émission passionnante ralliant les passionnés des erreurs de cinéma - *goofs* - en 7 saisons et 158 épisodes disséquant - avec humour et pointillisme - le cinéma par des films phares tels James Bond, *King Kong*, *Gladiator*... Enfin, Yohann Chanoir et Christophe Triollet explorent le monde numérique du fanzinat de cinéma. Le numérique semblait annoncer la fin du fanzinat papier dans les années 1980. Il n'en est rien, à partir des années 2003 la situation s'inverse. Elle s'accélère en 2010 avec la multiplication et la renaissance de revues dédiées au cinéma bis. Ses fondateurs sont Julien Beauchêne (*Klaatu*), Stéphane Erbisti (*Toutes les couleurs du bis*), David Didelot (*Vidéotopsie*), Nathalie Egaleco (*Towanda!*), Laurent Faiella (*Le Fanzinophile*), Claude Gaillard (*EcranBis*), Jan Jouvert (*Peeping Tom*), Alain Kaehr (*CinéFun*), Didier Lefevre (*Médusa* et *Hammer Forever*), Quentin Mazel et Guillaume Pic (*Les chroniques d'un vidéophage*), Augustin Meunier (*Toxic Crypt*), Matthieu Nédey (*Cathodic Overdose*), Julien Oreste (*Torso*), Jean-Roch Parichet (*Freakzone*), Thomas Révay (*Ciné Bazar*), Fabrice Simon (*Rétroviseur*), Damien Taymans (*Cinémag Fantastique*), Christopher Triollet (*Darkness Fanzine*)(co-auteur de l'article)... Le fanzinat devient pointu, voire universitaire, il creuse, fouille, exhume, ressuscite, là où les revues professionnelles se risquent peu. Il est libre et bon marché, ses contributeurs passionnés et bénévoles. Là est sa force. Il s'appuie sur le net - tel le blog [La censure au cinéma](#) de *Darkness Fanzine* - pour attirer, fédérer et fidéliser ses (@)lecteurs, anciens et nouveaux, toujours plus nombreux. Bref, des cahiers du CIRCAV riches, denses et diversifiés : esthétiques, philosophiques, économiques, sociologiques, sémiotiques, culturels et cinéphiles, qui incitent à aller toujours plus loin et à regarder le [net](#).

Albert MONTAGNE